



DES GENERATIONS EN ACTION

Guide méthodologique

réalisé par Mohammed Malki

**Ministère des Solidarité, de la santé et de la famille
Secrétariat d'Etat aux Personnes âgées**

Novembre 2004

SOMMAIRE :

Introduction

La commande
Un comité de suivi
Déroulement des travaux

Présentation du guide

Objet du guide
Un guide, pourquoi ?
Un guide, pour qui ?
Un guide, pour quoi faire ?

PARTIE I – INTERGENERATION : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

La solidarité entre générations, un défi social majeur

La longévité, une chance et un défi
L'Etat-providence, des incertitudes sur son avenir
La solidarité entre générations, un impératif politique

Des nouvelles formes de solidarité

Un domaine marqué par ses origines
Une diversification des pratiques
Des stratégies d'action à effets structurants
L'inscription dans le développement local

Qu'est-ce qu'une action intergénérationnelle ?

Qu'est-ce qu'une génération ?
L'intergénération, des éléments de définition

Intergénération, une démarche à mieux soutenir

Des actions porteuses de futur

L'Etat, un rôle d'impulsion et de coordination
Les collectivités territoriales, un acteur stratégique
Les associations, un acteur fort à mieux soutenir
Les caisses de retraite, un partenaire efficace

Pour des interventions en faveur du développement social territorial

Des lieux publics et espaces sociaux pour tous les âges
Les lieux de vie standardisés : en finir avec les ségrégations

PARTIE II - DES ACTIONS EXEMPLAIRES

Sociabilité et Solidarité de proximité

Dosansol - Office des personnes à la retraite,
Châteauroux
Habitat Kangourou - Association Dar'Al Amal,
Molenbeek - Belgique

Art, Culture et Mémoire

Les 80 ans de ma mère - TéATr'éPROUVèTe Corbigny
- Nièvre
Journées du Patrimoine - Conseil des sages, Villiers-
le-Bel – Val d'Oise
Paroles de Rochelais - Association Paroles de
Rochelais, La Rochelle

Accompagnement éducatif et professionnel

Prix Chronos de Littérature - FNG
La Mini-entreprise - AJEP, Amiens
L'Outil en main - L'Outil en main, Vitry

Roul'âge - L'Office des retraités de Brest

Loisirs et découvertes

Séjours découverte - Service développement durable, Mantes-la-Jolie

Wellouëj - Association Wellouëj, Lille

PARTIE III – DES OUTILS METHODOLOGIQUES

Le montage de projet

Les questions préalables
Le diagnostic
Le montage de projet
Le financement

La mise en œuvre du projet

Un cadre opérationnel
Les publics, moteur et sens de l'action
Les activités, supports et outils
Les ressources humaines

Communiquer pour mieux valoriser

Les questions préalables
Communiquer pourquoi ?
Comment communiquer ?

Evaluer pour mieux évoluer

Les questions préalables
Evaluer pourquoi ?
Comment évaluer ?

ANNEXES

Glossaire
Ressources bibliographiques
Filmographie
Sites Internet

INTRODUCTION

La commande

Le ministère de la Santé et de la protection sociale et le secrétariat d'Etat aux Personnes âgées ont confié en novembre 2003 à Accordages la mission de réaliser une étude en vue de la construction d'un guide dédié aux actions intergénérationnelles. L'objectif était de construire un outil méthodologique d'aide aux décideurs et aux porteurs de projets concernés.

L'intergénération est à la fois une thématique récente qui a connu ces dernières années des évolutions remarquables, néanmoins elle reste méconnue et souvent cantonnée dans une sphère qu'elle a largement débordée depuis. Ce guide devait proposer des outils de réflexion afin de mieux définir ce que l'on entend par l'intergénération, et de proposer des outils méthodologiques pour le montage de projet, le partenariat et le financement, l'organisation, le suivi et l'évaluation des réalisations.

Un comité de suivi

Animé par le secrétariat d'Etat aux personnes âgées et de la Direction générale à l'action sociale (DGAS), un comité de suivi a été constitué en 2003. Il avait pour tâche d'élaborer un cahier de charge en vue de l'appel d'offre lancé en mai 03 et d'assurer le suivi de l'étude et la validation des propositions.

Déroulement des travaux

Cette étude en vue de la construction du guide a été menée selon la démarche suivante :

- une enquête par **questionnaire** (déc. 03 – avril 04) : sur 53 réponses reçus, nous avons sélectionné 30 actions qui nous paraissaient répondre aux critères définis. Un Rapport intermédiaire a été rédigé.

- **étude évaluation** de 15 actions choisies par le comité de suivi (07/04/04) : entretiens avec les porteurs de projets, partenaires et élus impliqués et rencontres avec les publics et bénévoles ;

- **rédaction du guide** : validation du plan du guide par le comité de suivi (09/09/04), finalisation de la rédaction du guide et sa validation par le comité de suivi le 30/11/04.

PRÉSENTATION DU GUIDE

Objet du guide

Confrontée au défi de la longévité (retraite et dépendance), jamais notre société, partagée entre inquiétude et espérance, ne s'est autant interrogée sur le *vivre ensemble des âges*. Cette question ne touche pas uniquement la France, sont également concernés tous les pays occidentaux. En complément du système institutionnel de solidarité entre les générations (Pacte social) et des solidarités familiales, de nouvelles formes d'action en faveur des liens entre générations se sont développées ces dernières années. Elles articulent les principes forts des logiques institutionnelles et familiales : socialisation sans dilution dans un vaste système, implication individuelle sans les contraintes des liens familiaux.

Transversales, novatrices et efficaces, ces actions se sont développées partout en France

dans de nombreux domaines : vie festive, culture, mémoires, insertion, éducation, formation, sociabilité, parrainage, prévention, habitat, transport, loisirs, environnement, transport, NTCI... Loin d'un simple effet de mode, ces actions sont facteurs de dynamismes individuels, de dissémination des liens sociaux et de reconstruction de la citoyenneté. Tel est l'objet de ce guide.

Un guide, pourquoi ?

Les actions intergénérationnelles ont connu des évolutions remarquables : diversification des publics, des domaines et des porteurs de projets, développement de stratégies d'action qui visent à produire des effets durables à l'échelle d'une organisation, d'un quartier, voire à l'échelle d'un territoire entier (commune, département...).

- Cette démarche est loin d'avoir acquis pleinement la visibilité et la légitimité qu'elle mérite et dont elle a besoin pour mieux se développer et se diffuser ;

- Mettant en avant trop souvent le « charme de la rencontre » des âges comme finalité, les projets souffrent d'une insuffisance dans l'identification de leur objet (besoin social) et de leurs objectifs opérationnels.

- Enfin, des faiblesses méthodologiques dans le montage, la mise en œuvre, la communication et l'évaluation des réalisations sont autant d'obstacles à la réussite des projets.

Le partage des connaissances, des expériences et des outils d'action devient une nécessité pour dessiner les contours de cette démarche,

affirmer ses valeurs et faire épanouir ses potentiels. Telle est l'ambition de ce guide.

Un guide, pour qui ?

L'intergénération n'est plus uniquement l'affaire des acteurs gérontologiques et des associations de retraités. Elle n'est pas non plus un domaine particulier aux côtés des autres. Elle est d'abord un esprit et une démarche qui privilégient la transversalité et le travail en réseau. De ce fait, ce guide s'adresse à tous les acteurs, intervenant de manière directe ou indirecte dans les domaines où se joue le vivre ensemble des âges, quels que soient leurs statuts (publics, privés, associatifs) et niveaux de responsabilité, aussi bien les décideurs nationaux, les partenaires sociaux, les élus et cadres territoriaux, les professionnels de l'action sanitaire, sociale et culturelle, les responsables, animateurs et bénévoles des associations, les enseignants, les entreprises...

Un guide, pour quoi faire ?

Il ne s'agit pas d'un simple *annuaire* ou d'un *catalogue* où trouver l'information, ni de *recettes universelles*. Ce guide est organisé en trois axes :

- **Des outils de réflexion** : l'objectif ici est d'inscrire les actions dans les enjeux du débat sur le Pacte social (solidarité entre générations), dans les dynamiques territoriales (décentralisation) et l'émergence de nouvelles pratiques de pouvoir mieux appuyées sur la participation des citoyens et habitants au mieux vivre ensemble dans leurs villes, quartiers, villages...

- **Des expériences signifiantes** : les 11 actions présentées dans ce guide, ont fait l'objet d'une étude sur le terrain (observation, rencontre avec les publics et entretiens avec leurs porteurs, les bénévoles, et, sauf exception, les élus locaux impliqués et les plus importants des partenaires). Ces actions répondent aux quatre critères posés dans la notre méthodologique. Elles sont innovantes, méthodiques et efficaces, et choisies dans des domaines divers pour donner à voir concrètement la diversité des situations.

- **Des outils méthodologiques** : un projet intergénérationnel ne s'improvise pas et doit répondre aux exigences habituelles pour tout projet, quel que soit son domaine : diagnostic de situation, montage du projet, partenariat, construction d'un budget, organisation, animation, suivi, management, communication et évaluation.

Ces trois axes du guide ne sont pas des volets superposés. Ils ont été conçus de manière interactive. Ils renvoient les uns aux autres et sont co-présents dans toutes les parties du guide.

1- INTERGENERATION : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Cette première partie traite de l'émergence des actions intergénérationnelles, de leurs secteurs d'origine, caractéristiques et des évolutions qu'elles ont connues depuis. Ensuite, elle propose des éléments de définition de ce que l'on entend par « intergénération » et des critères que tout projet à visée intergénérationnelle devrait intégrer. Enfin, elle

se termine par le rôle des pouvoirs publics nationaux et territoriaux, des partenaires sociaux et des associations dans le développement de cette démarche.

Etat des lieux...

Il y a peu de temps, la notion d'intergénération n'apparaissait pas dans la nomenclature de tous les acteurs concernés. Aujourd'hui, largement usitée dans le discours politique et social, elle est en passe de devenir un véritable paradigme de pensée et d'action à tous les niveaux et dans tous les domaines.

Un domaine marqué par ses origines

Bien souvent, l'intergénération est associée aux couples fameux « Personnes âgées résidents en institution et Enfants des écoles », d'une part et de l'autre, « Retraités et jeunes en difficulté ». La prise en charge institutionnelle (EHPAD) s'appuie sur une culture familiale d'entraide. Outre la présence des familles aux côtés des professionnels, l'intervention de ces derniers n'est pas sans rapport avec cette culture qui fonctionne comme un cadre de référence normatif : l'intergénération sert (animation) à atténuer les effets ségrégatifs de la vie dans le « monde clos » des institutions.

Sur fond de crise économique des années 1980-90, des réseaux associatifs de retraités (Ex. : EGEE, ECTI, AGIR abcd, Jeunesse et entreprise, Compagnons du devoir, etc.) ont développé de nombreuses initiatives de soutien aux jeunes : formation professionnelle, recherche d'emploi ou création d'entreprise. Les aînés retrouvent dans cet engagement dynamisme individuel, rencontres et découvertes.

Une diversification des pratiques

Tous les acteurs soulignent l'impulsion jouée par l'Année européenne des personnes âgées et de la solidarité entre les générations de 1993 dans la visibilité de l'intergénération.

Diversification des publics visés... : presque tous les âges de la vie sont concernés, de la petite enfance aux âges les plus élevés : jeunes mamans et leurs nouveaux nés, familles d'enfants handicapés, enfants et adolescents, jeunes diplômés, bénéficiaires du RMI, chômeurs âgés, personnes âgées ou handicapées à domicile ou en institution...

... des domaines d'action... : vie festive, culture, mémoires, insertion, formation, solidarité de proximité, parrainage, prévention, santé, transport, éducation, loisirs, sports, environnement, transport, habitat, nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTCI)...

... et des porteurs de projets : au-delà des pionniers, les acteurs de la gérontologie et les associations de retraités, les nouveaux porteurs de projets se recrutent dans presque tous les milieux professionnels : services territoriaux de l'action sanitaire et sociale, de l'insertion, centres sociaux, culture, éducation nationale, associations diverses, offices de personnes âgées, entreprises, fondations et bailleurs sociaux.

L'inscription dans le développement social local

Pendant longtemps, les collectivités territoriales ont abordé la question des personnes âgées sous l'angle de la production de services.

L'action publique, loin de permettre l'intégration des plus âgés dans le corps social, a renforcé au contraire les effets négatifs liés à cette segmentation des services : isolement et enfermement sur le « groupe administratif ».

La décentralisation : le développement de dispositifs territoriaux, la décentralisation de l'action sociale et culturelle et de la formation professionnelle sont autant de facteurs qui rendent possible une approche transversale des problématiques en jeu et des publics concernés.

Le vivre ensemble, un projet politique local : les collectivités locales, en particulier les communes, se sont révélées les plus actives et les plus innovantes dans le domaine du *vivre ensemble*. Elles se sont engagées dans un mouvement de consultation des habitants, de renforcement des initiatives repérées sur leur territoire, d'impulsion de nouvelles actions et de mise en réseau de leurs porteurs.

Qu'est-ce qu'une action intergénérationnelle ?

Éléments de définition

En examinant toute la littérature produite au sujet de l'intergénération, aucune définition un tant soit peu claire et précise n'apparaît. Un domaine flou, aux frontières mouvantes et incertaines, pourtant, dans une société comme la notre, tous les individus sont saisis dans les mailles du pacte de solidarité entre générations. Le terme de **génération** lui-même n'est pas sans poser problème. Il n'a pas le même sens selon que l'on se situe dans le champ de la *démographie*, de la *sociologie* ou de *l'histoire*...

Notre Pacte social met en jeu les relations entre générations même si celles-ci n'y sont pas posées de manière explicite. Enfin, même si notre société n'est pas organisée en strates générationnelles avec des statuts, pouvoirs et obligations spécifiques, il existe néanmoins des normes de comportements et de modes de vie propres à chaque groupe d'âge...

Les actions intergénérationnelles sont hétérogènes de par leurs domaines d'action et leurs porteurs de projets, de par leurs formes d'organisation et leurs objectifs. Elles peuvent aller d'une simple occasion de rencontre conviviale, limitée dans le temps et dans l'espace, à une action plus ambitieuse, pérenne, voire à une stratégie d'action globale à l'échelle d'un territoire.

Des finalités éducatives : rompre avec la culture du « *jeunisme* » et de son opposée l'« *âgisme* », facteurs de discrimination et de frustration ; mieux appréhender le *parcours de vie* : la vie continue après 40 ans, la vieillesse n'est pas une maladie, la mort est l'ultime aboutissement de la vie ; considérer le vieillissement comme une *ressource à mieux valoriser* et non pas comme un handicap pour les individus concernés et un déclin général de notre société.

Des critères à mieux prendre en compte : Une action signifiante doit remplir quatre conditions, qui sont autant de clés de réussite :

- S'inscrire dans une réalité sociale en rendant visibles des besoins sociaux non satisfaits ou émergents ;

- Prendre en compte les motivations des participants : épanouissement, autonomie, convivialité, envie de découvrir ;

- Valoriser les savoir-faire et l'engagement des participants en faveur de l'amélioration du « bien-être » collectif ;

- S'assurer des conditions de pérennisation soit de l'action elle-même si nécessaire soit de la finalité du projet en jouant sur ses multiples déclinaisons possibles.

Une démarche à mieux soutenir

Les actions intergénérationnelles, ancrées dans des réalités sociales fortes qu'elles tentent d'améliorer, sont ainsi un facteur de dynamismes individuels, de reconstruction des liens sociaux et de redécouverte de la citoyenneté. Leur développement dépend des soutiens des pouvoirs publics nationaux et locaux, des acteurs économiques, des partenaires sociaux et de tous les acteurs qui interviennent dans *le vivre ensemble* :

- une meilleure reconnaissance ;
- des soutiens financiers mieux assurés ;
- des soutiens méthodologiques renforcés ;
- des initiatives à valoriser et à diffuser.

2- DES ACTIONS EXEMPLAIRES

11 actions intergénérationnelles (sur les 15 prévues¹) sont présentées dans ce guide. Elles

¹ L'équipe qui anime le projet « *Artistes en résidence* » à l'Hôpital Bretonneau n'a pas répondu positivement à nos sollicitations de la rencontrer. La responsable des actions citoyenne à la fondation

ont fait l'objet d'une étude sur le terrain (observation, rencontres avec les publics et entretiens avec leurs porteurs, les bénévoles, et, sauf exception, les élus locaux impliqués et les plus importants des partenaires). Ces actions répondent aux quatre critères posés dans la note méthodologique. Elles sont en outre innovantes, méthodiques et efficaces, et choisies dans des domaines divers assez bien représentatifs des réalités, pour donner à voir concrètement la diversité des actions.

Nous les avons regroupé en 4 grands thèmes :

- Sociabilité et solidarité de proximité ;
- Arts, culture et mémoire ;
- Accompagnement éducatif et professionnel ;
- Loisirs et découverte

Sociabilité et Solidarité de proximité

Dosansol - Office des personnes à la retraite, Châteauroux

Un constat a été fait sur l'isolement de nombreuses personnes âgées de la ville et de leur besoin de compagnie. Ce diagnostic fut d'abord initié de manière informelle, ensuite affiné durant neuf mois d'échanges réguliers animés par la Coordination Gérontologique Castelroussine, avec l'appui de l'Association de soins et maintien à domicile (ASMAD), les

Boullanger ne nous a pas renvoyé les informations demandées sur l'action *Cyberpapy*. Pour les autres actions, « *Raconte-moi la vie* » de l'association Vieillir autrement et « *Festival Lumière Blanche* », nos rencontres avec les équipes ont été trop brèves et les informations collectées insuffisantes pour une présentation identique à celle des autres actions.

responsables de l'association Visiteurs de malades en milieu hospitalier (VMEH) et l'OPR, une association para municipale de gestion des services d'animation, téléalarme, repas à domicile et colis de fin d'année, et avec la participation d'élus locaux, des responsables de la direction départementale Prévention et développement social, d'hôpitaux, infirmières libérales, médecins de ville et associations. En octobre 1995, est né le Réseau de visiteurs à domicile nommé DOSANSOL (**D**omicile **S**ans **S**olitude) animé depuis par l'OPR. En 2003, 20 bénévoles visiteurs, dont 19 femmes, et 30 personnes visitées, toutes des femmes. Les visites se font à domicile, deux fois par semaine à raison de 2 à 3 heures chacune.

Habitat Kangourou - Association Dar'Al Amal, Molenbeek - Belgique

La population du quartier de Molenbeek, quartier populaire de Bruxelles, est constituée majoritairement de personnes immigrées et pour 25% de personnes âgées belges. L'association *Dar el amal*, La maison de l'espoir en arabe, intervenant auprès des familles immigrées, a rapidement saisi l'occasion de tisser des liens entre ces familles et les personnes âgées originaires du quartier. Elle a lancé dès 1980 le projet « d'habitat encadré » qui consiste à faire cohabiter dans une maison aménagée familles immigrées, avec enfants et personnes âgées.

Au rez-de-chaussée, un appartement pour une personne âgée, sans aucune adaptation particulière. Aux étages, le logement pour la famille immigrée avec trois enfants au maximum. Les deux appartements sont reliés par un interphone alarme. La personne âgée peut avertir à tout moment du jour ou de la

nuit la famille du dessus pour une éventuelle urgence. Une surveillance passive, assortie de l'engagement « d'aider en cas de danger ». La famille se charge de l'entretien des parties communes : hall commun qui distribue les deux logements sur deux portes séparées, couloir et trottoir. Enfin, un suivi de la cohabitation par l'association : elle assure une visite mensuelle auprès des personnes âgées et des familles pour faire le point et détecter tout problème éventuel.

Art, Culture et Mémoire

Les 80 ans de ma mère - TéATR'éPROUVèTe
Corbigny - Nièvre

Les 80 ans de ma mère est une nouvelle initiative du TéATR'éPROUVèTe, lancée en mars 2004 qui vise à imaginer des alternatives à l'isolement des personnes âgées par la culture et à révéler leur potentiel créatif. Le projet s'appuie sur des artistes pour précisément donner à voir l'âge dans sa diversité et selon d'autres prismes que ceux de la santé et de la compassion. Il a pour ambition d'initier une dynamique de développement territorial en s'appuyant sur les pouvoirs publics locaux, réseaux d'aide à domicile, clubs de 3e âge et associations mais surtout les habitants âgés eux-même. Le projet se décline en trois grands volets :

- *Un service d'artistes à domicile* : 21 artistes et 42 personnes âgées volontaires pour une réalisation commune. Les personnes âgées, si elles le souhaitent, accueillent à domicile des visiteurs (habitants de la région, voir des touristes) désireux de voir les réalisations ;

- *Images de l'âge*, une commande de portraits mise en scène de personnes âgées réalisée par Sylvie Roche, photographe artiste. Ces portraits ont été édités en cartes postales (80 000 exemplaires) vendues dans les kiosques ;

- *8 Ciné – poèmes* pour un autre regard sur les personnes âgées par les familles elles-mêmes. L'association apporte son aide aux participants, souvent des petits enfants : prêt de matériels, formation technique. 6 films ont été réalisés (DVD et DVCAM format vidéo PAL 16/9 couleur, 10 min) et ont été projetés dans différents lieux de la Nièvre et ailleurs (festivals...).

Journées du Patrimoine - Conseil des sages,
Villiers-le-Bel – Val d'Oise

Le Conseil des sages de Villiers-le-Bel est une instance de réflexion, de propositions et d'actions. Il est né à la suite de 18 mois de concertation entre un groupe de retraités qui voulaient agir pour la société, des élus et des professionnels des services sociaux et de la politique de la ville. Selon un mode d'organisation souple et efficace, il a développé plusieurs projets innovants en faveur du bien-vivre dans sa ville. La commission « valorisation du patrimoine », parmi les premières, a été à l'origine d'une dynamique rare en villes de banlieues : valoriser le patrimoine urbain, architectural et naturel du site. Depuis son lancement, la ville participe pour la première fois aux Journées du patrimoine.

Les retraités sages ont sillonné leur ville, répertorié les sites intéressants, collecté l'information sur leur histoire, conçu des circuits visites. Depuis, ils animent chaque année durant les Journées du patrimoine des visites

avec des habitants qui le souhaitent avec la participation des élus et des professionnels. La première année, les retraités étaient les plus nombreux parmi les visiteurs (40 environ). Cependant, à partir de 2003, les visites ont connu le succès attendu : plus de 150 habitants (hors guides, élus et professionnels de services). Parmi eux, cette fois, les parents âgés entre 35 et 50 ans accompagnés par leurs enfants sont les plus nombreux. Les aînés représentent un quart des visiteurs et les plus âgés avaient jusqu'à 94 ans.

Paroles de Rochelais - La Rochelle

A l'inverse des nouveaux quartiers de la ville, les plus anciens de l'Ouest (Laleu, la Palice et la Rossignollette) ont été frappés de plein fouet par la crise des secteurs portuaire et industriel, ancien poumon économique. Un paysage industriel et urbain déstructuré, une population ouvrière sans emploi et vieillissante, des réseaux sociaux et associatifs en déclin, des quartiers désertés par les jeunes...

C'est ainsi qu'en décembre 1994, Jean-François Morisseau, animateur départemental et acteur de la vie sociale dans les quartiers de Laleu et de la Palice depuis 1984, réunit un groupe de travail composé de responsables du CCAS, de l'Astrolabe (Maison Arts Sciences et Techniques), de la bibliothèque de quartier, des Archives municipales, du Comité de quartier et d'un groupe d'habitants retraités.

Inspirée par les réalisations bordelaises (1991-92), une démarche similaire est expérimentée, déclinée ensuite en diverses manifestations centrées d'abord dans les quartiers de l'Ouest, et aujourd'hui, élargie à d'autres quartiers de la Rochelle. Un large partenariat a été construit, une démarche de collecte, traitement et

valorisation de la mémoire a été développée et éprouvée. Ce travail est rassemblé dans une revue "Cahiers Paroles de Rochelais" qui compte aujourd'hui 14 numéros.

Accompagnement éducatif et professionnel

Prix Chronos de Littérature - FNG

Le Prix Chronos de littérature propose chaque année depuis 1996 aux participants de tous âges réunis dans un jury de lire des ouvrages ayant pour thème les relations entre les générations, la vieillesse et la mort. Un projet national mené par une équipe nationale mais qui se décline localement de manière autonome et volontaire.

Un vecteur fort, le livre et le livre illustré, permet la rencontre entre les générations, par les sujets traités, par le rapport au conte, au livre en tant qu'objet culturel. La dynamique créée incite à l'échange entre les lecteurs organisés en groupe au sein des écoles, bibliothèques, centres de documentation, maisons de quartier et maisons de retraite.

Cette initiative a pour finalité de changer le regard sur le vieillissement et la vieillesse. Deux autres objectifs éducatifs sont apparus en cours de projet : favoriser le goût de la lecture grâce au caractère innovant et médiatique (lire pour élire le meilleur livre), éduquer à la citoyenneté grâce au vote, avec une mise en scène proche de la réalité (carte d'électeur, bureau de vote, urne, isoloir). Les enfants et les jeunes s'initient à l'exercice de la citoyenneté, à l'image de leurs parents et des adultes en général (implication individuelle, conscience intime, responsabilité).

La Mini-entreprise - AJEP, Amiens

La « mini-entreprise » est un outil pédagogique ancien diffusé dans de nombreuses régions françaises et européennes. En 1998, un club d'entreprises en Picardie et de nombreux partenaires locaux issus du monde de l'entreprise, des collectivités territoriales et des caisses de retraites ont décidé d'expérimenter cette démarche dans un collège à Amiens. L'objectif est de répondre aux difficultés d'intégration dans le milieu professionnel des jeunes nouvellement recrutés, en créant des passerelles entre l'école et l'entreprise.

La « mini-entreprise » est un outil pédagogique concret qui consiste à proposer aux jeunes scolaires ou en formation post-bac de créer leur entreprise, sans simulation. Ils doivent trouver un projet de production (bien ou service), faire une étude de faisabilité, constituer le capital et monter une entreprise. Ensuite, organiser la production... enfin, faire un bilan. Durant la mise en place du projet, les jeunes sont soutenus par des conseillers issus du monde de l'entreprise, des actifs ou retraités.

Devant le succès de cette expérience, une association *ad hoc* a été constituée AJEP (association des jeunes entreprises de Picardie), animée par 2 animatrices avec l'ambition de diffuser cet outil à l'échelle du Grand Amiens : collèges, lycées et écoles professionnelles.

L'Outil en main - L'Outil en main, Vitré

L'artisanat occupe une place économique majeure dans notre économie. C'est le cas notamment des métiers qui touchent au bâtiment. Paradoxe, ces métiers manuels sont peu valorisés dans notre société et attirent peu de jeunes. Une véritable crise de vocations semble frapper ces métiers, alors même que le

marché de l'emploi est demandeur. L'action l'Outil en main, une expérience démarrée en 1987 à Troyes, est une façon de répondre à ce constat et à cet enjeu, mais il n'a pas pour objectif de former des apprentis. Car, il s'agit simplement d'une initiation découverte.

L'atelier « L'outil en main » s'adresse à des enfants (9 et 14 ans) qui aiment bricoler et qui souhaitent apprendre des métiers manuels. L'association met à leur disposition de vrais hommes de métier (compagnons, artisans ou ouvriers qualifiés à la retraite), de vrais ateliers et de vrais outils de travail, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. L'initiation dure 2 ans, en général les mercredis après-midi (hors vacances scolaires). La deuxième année, le jeune en sait davantage pour avoir envie ensuite d'aller de lui-même plus loin. Un diplôme est remis par les hommes de métiers aux enfants qui seront peut-être les artisans de demain.

Aux retraités, l'atelier permet de « rester dans la vie » en transmettant leur expérience, savoir-faire et passion pour leur métier. Des réseaux se constituent, des amitiés naissent et perdurent au-delà de leur participation aux ateliers. Une Union nationale a vu le jour en 1997 : diffusion de la démarche, aide au montage d'ateliers locaux, animation du réseau, communication, financement...

Roul'âge - L'Office des retraités de Brest

La ville de Brest a connu au cours de la décennie 1980-1990 une grave situation sociale : augmentation rapide de personnes sans emploi, en particulier les jeunes (25% au chômage), les 2/3 des 55 ans et plus sont inactifs, soit au chômage ou bien en préretraite,

un nombre d'allocataires du RMI en croissance rapide.

Les ateliers d'insertion Roul'âge, initiés par l'Office des retraités de Brest en 1995 et animés par 17 retraités bénévoles, anciens ouvriers de la Navale de Brest, ne visent pas à faire de l'insertion à la place des professionnels, mais à leur apporter une aide complémentaire en intervenant auprès des personnes dont la situation de précarité exige une action spécifique en amont avant d'envisager une éventuelle insertion. Ce sont surtout des hommes, peu ou pas diplômés, ayant exercé des métiers manuels et rencontrant de sérieuses difficultés de réinsertion professionnelle, à cela s'ajoutant souvent des problèmes d'alcoolisme, de drogue, d'handicap et de ruptures familiales...

Les allocataires bénéficiaires y trouvent une opportunité d'apprentissage, de liens sociaux et pour certains un tremplin vers une réinsertion professionnelle. Ils collectent des matériels paramédicaux, le restaurent et l'envoient aux pays en voie de développement. Les allocataires deviennent ainsi des acteurs de la solidarité internationale.

Loisirs et découvertes

Séjours découverte - Mantes-la-Jolie

Séjours découverte est une action menée dans le quartier du Val Fourré depuis 1998 par la Ville (Service développement social) et le Collectif des Aînés, composé essentiellement de préretraités et de retraités migrants. L'objectif est de permettre aux *enfants et adolescents âgés entre 8 et 12 ans*, ou un peu plus selon les cas, de pouvoir partir l'été en vacances. Ces

enfants sont issus de familles défavorisées et en particulier migrantes (Afrique de l'Ouest et du Nord) pour qui seul le pays d'origine est considéré comme une destination des vacances de l'été. Des vacances rarement prises en raison du coût de transport. Chaque été, des séjours en milieu rural de deux semaines sont organisés en partenariat avec des familles rurales d'accueil volontaires (agriculteurs, éleveurs). Les enfants participent à la vie de la famille, aux travaux agricoles.

Le Collectif des aînés a été sollicité par aider le service développement social dans le repérage de familles pouvant être concernées, de les informer et les aider à préparer les vacances de leurs enfants. Un vrai travail de médiation auprès de familles migrantes qui étaient fortement réticentes à envoyer leurs enfants chez des « français » et sans expérience dans les préparatifs des vacances. Depuis, CAP & VIE, une association de familles *ad hoc* s'est constituée et pris le relais. Outre l'organisation des vacances, elle mène également un travail significatif sur la parentalité, la prévention et la participation des familles à la vie sociale et culturelle de la ville.

Wellouëj - Association Wellouëj, Lille

Wellouëj est une initiative portée par des passionnés par les jeux de leur région et du monde, qui ont su créer une dynamique porteuse tant en raison de son objet, les jeux, que de sa démarche tâtonnante mais globale et innovante. Depuis sa création, elle bat la campagne pour faire (re)découvrir à des publics très divers des jeux traditionnels de la région et d'autres contrées du monde. Aujourd'hui, Wellouëj est reconnue comme l'un des acteurs

les plus dynamiques et créatifs dans ce domaine. Ses activités sont nombreuses : animation, expositions, formation, location de jeux et conseil au montage de projets.

L'ambition du projet est de faire du jeu non pas un simple divertissement, un simple passe-temps, mais un véritable outil de convivialité et de lien social, d'apprentissage et de découverte. La démarche de bout en bout met en relation toutes les générations : collecte de jeux anciens, recherche d'anciens pour expliquer les règles et les pratiques. Enfin, l'animation des jeux, dans tous les lieux publics, cafés, locaux d'associations, maisons de retraite, écoles, rues et marchés...

3- DES OUTILS MÉTHODOLOGIQUES

Un projet intergénérationnel ne s'improvise pas et doit répondre aux exigences habituelles pour tout projet, quel que soit son domaine : diagnostic de situation, montage du projet, partenariat, construction d'un budget, organisation, animation, suivi, management, communication et évaluation.

Ni principes généraux, ni recettes prêtes à l'application, cette partie est appuyée sur l'expérience d'Accordages dans le montage et l'accompagnement de projets et sur l'analyse des 15 actions étudiées. Elle formule des questions nécessaires, trace les étapes de montage et de mise en œuvre d'un projet et enfin, propose des outils de travail et des pistes de réflexion et d'action.

Le montage de projet

Après les questions préalables, cette partie traite les trois volets essentiels du montage de projet :

Le diagnostic

Le charme de la rencontre des âges ne suffit pas à fonder un projet. Le projet doit répondre à une demande sociale, soit un besoin reconnu mais insuffisamment pris en considération par l'offre de service existante (publique, associative ou privée), soit un besoin nouveau pour qui aucune offre n'existe. D'où l'impératif de mieux objectiver la situation sur laquelle intervient le projet et connaître les besoins et les attentes des publics visés.

Le montage de projet

Construction du partenariat : le projet vise la mise en relation de publics d'âges différents, intervient à la lisière de plusieurs domaines et met en lien des bénévoles et des professionnels issus de milieux divers. Impliquer des partenaires dans la phase de montage est décisif pour la réussite et la pérennité du projet.

Des objectifs opérationnels et réalistes : la rencontre, l'échange, bref, le lien entre les âges est la finalité. Pour être efficace, elle doit se décliner en objectifs opérationnels, réalistes et réalisables. C'est le passage obligé de l'envie de faire quelque chose, de l'idée encore floue, de l'esquisse générale du projet à sa déclinaison en actions concrètes.

Etablir un budget prévisionnel : les objectifs opérationnels sont traduits en actions concrètes dont la réalisation nécessite des *moyens*

matériels (locaux, équipements, matériaux, énergie, assurance, frais postaux, communication...) et *ressources humaines* (professionnels et bénévoles). Le budget prévisionnel doit être précis et détaillé, et comporter des apports propres, des recettes liées à l'action et des financements extérieurs.

Le financement

L'intergénération n'est pas un domaine à part reconnu comme tel, mais une démarche qui intervient dans un ou plusieurs champs différents. C'est là **une difficulté** majeure récurrente dans la recherche de fonds (pas de lignes de financement spécifique public ou privé), mais aussi **un atout à faire jouer** en utilisant tous les circuits publics et privés pouvant être concernés. Trois critères de repérages sont proposés : publics, domaines d'action, site ou territoire cibles de politiques publiques ou de mécénat.

Ce chapitre, à partir de l'analyse des 30 actions repérées et des 15 étudiées, liste de nombreux circuits de financement répartis en quatre volets :

- Pouvoirs publics nationaux ;
- Collectivités territoriales ;
- Europe ;
- Mécénat d'entreprises.

Pour chaque rubrique, nous avons repéré les circuits existants pouvant intéresser les actions intergénérationnelles, identifiés leurs acteurs (domaines d'action, publics cibles, objectifs) et les conditions d'accès aux financements prévus.

Il existe en effet, un nombre impressionnant de circuits potentiellement mobilisables dont

certains sont totalement méconnus ou très faiblement utilisés par les porteurs de projets. Enfin, pour plus d'informations, des encadrés portant sur certains aspects sont présentés, et les coordonnées postales ou les liens sur des sites Internet sont systématiquement mentionnés.

La mise en œuvre du projet

Un cadre opérationnel

Selon les projets et leur complexité, un cadre organisationnel est nécessaire : une instance de pilotage impliquant les partenaires forts du projet, notamment les opérationnels, un plan d'action précis et des réunions de suivi des réalisations.

Les publics, moteur et sens de l'action

La participation du public est le moteur et le sens du projet. C'est en même temps la chose la plus difficile à réaliser : repérage des publics cibles, informations, contacts, rencontres et préparation des rencontres.

- S'appuyer sur les partenaires et les réseaux d'acteurs intervenant habituellement auprès des publics cibles,

- Créer un climat de confiance et de participation : reformuler le projet en fonction des motivations et du potentiels d'action des publics.

Les activités, supports et outils

L'activité est l'ossature du projet. Si le lien, la solidarité, l'échange et le vivre ensemble des âges en sont la finalité ultime, l'activité est son

incarnation et sa déclinaison, et non pas un simple prétexte. Grâce au jeu des interactions qu'elle provoque, l'action ou l'activité est ce qui structure les rencontres et les échanges entre générations. Elle a une fonction de **médiation sociale**.

- Les activités sont induites par le **domaine** d'action du projet : habitat, culture, insertion, médiation, etc., chaque domaine induit ses propres activités.

- Les activités sont à définir en fonction des **publics cibles** : elles doivent être en relation avec leurs besoins, attentes et potentiels d'action (ex. anciens travailleurs manuels, élèves en difficulté, personnes dépendantes...).

- Les activités sont en relation avec les **logiques et contraintes des projets** selon qu'ils visent le « vivre ensemble », la « rencontre conviviale », la « réalisation commune », la « transmission » ou la « solidarité active ».

Les ressources humaines

La fonction d'organisation dépasse largement le champ de ce que l'on appelle communément l'animation. Selon la taille du projet, son domaine, ses publics, ses objectifs et ses moyens, sa mise en œuvre met en jeu différentes formes d'organisation du travail, de champs de compétences et de niveaux de responsabilité.

Trois pôles sont en jeu dans tout projet plus ou moins complexe :

- **Pilotage** : son rôle est d'assurer le développement de projets, son organisation

globale et le contrôle des réalisations. Cette instance doit veiller à l'évaluation et à l'ajustement du projet et favoriser l'innovation ;

- **Animation** : les équipes de terrain (animateurs, travailleurs sociaux, artistes, bénévoles, etc.) sont chargés de la mise en œuvre des activités, des outils et des supports, de l'animation et du suivi. Elles doivent veiller à la participation des publics : écoute, négociation, proposition, motivation...

- **Publics** : bénéficiaires ou participants (besoins, motivations, potentiel d'action, reconnaissance, autonomie, engagement, etc.)

La réussite d'un projet intergénérationnel dépend de la manière dont les ressources humaines sont gérées, notamment les relations entre les professionnels, les bénévoles, les intervenants extérieurs et les publics... Plusieurs configurations sont présentées dans ce chapitre avec des conseils pratiques.

Enfin, le bénévolat fait l'objet d'une analyse plus approfondie : évolutions selon les domaines, caractéristiques des bénévoles, motivations, attentes... Il est proposé des outils d'aide en réponse aux difficultés rencontrées par les porteurs de projets dans le recrutement et le renouvellement des bénévoles.

Communiquer pour mieux valoriser

Un motif d'insatisfaction récurrent chez les porteurs de projets : **l'insuffisance de reconnaissance** de leurs actions. Mais en même temps, sauf rares exceptions, la communication reste le parent pauvre des projets : pas de stratégie de communication

réfléchi, des outils pas toujours adaptés, absence de suivi et de capitalisation de la communication.

Ce chapitre traite uniquement de la **communication externe** et propose un déroulement méthodique des questions que l'ont doit se poser : à quoi sert de communiquer ? Comment communiquer : stratégie, plan, cibles, message, outils et supports, etc. ? Comment suivre et capitaliser la communication ?

Evaluer pour mieux évoluer

L'évaluation est une composante importante de la gestion d'un projet. Cela consiste à *mesurer ses effets réels au regard des objectifs énoncés*, et ainsi juger de sa pertinence et de son efficacité. L'évaluation est encore peu répandue dans le domaine de l'intergénération. Cependant, l'émergence de projets ambitieux et pérennisés, la montée en puissance d'acteurs territoriaux et l'implication de partenaires forts tendraient à changer la donne.

Sans évaluation, il est difficile, voire impossible, de porter une appréciation sur l'intérêt réel d'une activité ou d'une stratégie d'action. Et le risque est grand de s'égarer, de dépenser des ressources rares sans effets réels et de persister dans des actions inadaptées ou inutiles.

Dans ce chapitre, l'objectif est de démystifier l'évaluation et d'en faire un outil de transparence vis-à-vis des partenaires et décisionnels, un outil de valorisation et de développement de l'action. Des principes méthodologiques sont proposés : construction d'un outil partagé, les objectifs à évaluer, les

critères et indicateurs, les outils et le temps de l'évaluation, le rôle d'un tiers garant, l'exploitation des résultats...

ANNEXES

Glossaire

Bibliographie : ouvrages généraux sur le vieillissement (histoire et sociologie), rubriques générations, vivre ensemble, actions intergénérationnelles, animation.

Filmographie : documentaires et fictions

Sites Internet : sites spécialisés, sites seniors traitant de l'intergénération, autres sites.